

1) Donner l'occasion à des jeunes de créer un spectacle musical à base de percussions (le samedi 21 juin à 19 h avec le spectacle *Holy Funk Monkeys*); 2) Offrir aux écoles une journée culturelle alliant spectacle, visite au Musée jurassien des arts de Moutier, jeux, sentier de découverte; 3) Favoriser les rencontres intergénérationnelles lors de spectacles de qualité; 4) Offrir des espaces d'exposition et de création aux jeunes de la région lors d'une soirée Cartes blanches; 5) Limiter l'impact environnemental du festival grâce à des initiatives simples mais efficaces. Voilà pour ce qui est de l'esprit qui conduira les acteurs de la manifestation.

Une alliance de bons goûts

Quant aux animations qui constituent la colonne vertébrale du festival, certaines d'entre-elles s'inscrivent dans l'actualité festive prévôtoise, comme «Moutier Ville du Goût» qui sert de ressort à la journée du samedi 21 juin, à l'occasion de la balade gourmande. Il en va de même avec d'autres collaborations, ainsi celle du Musée jurassien des arts de Moutier qui tient actuellement une exposition d'art contemporain sur ce thème, intitulée «Goûts et dégoûts: art et alimentation», et celle incontournable du Centre Culturel de la Prévôté, à la rue Centrale, où se tiennent deux expositions qui présentent les clichés de Pauline Miserez et ceux de Paul Maillard et Aurélie Chalverat.

«Un énorme rêve»

Sylvie Charmillot, l'une des chevilles ouvrières des plus enthousiastes, en charge de la direction artistique du festival, a vu un nombre impressionnant de spectacles pour dénicher deux perles entre toutes. Il en va ainsi de *Cinématique*, un spectacle fusionnant vidéo, danse et jonglage qui sera joué par la Cie française Adrien M/Claire B, les 23, 24, 26 et 27 juin pour les scolaires, le mercredi 25 juin pour tout public. «Je n'ai jamais vu ça de ma vie!» s'exclame Sylvie Charmillot, exclamation qui sonne comme une invitation sans réserve. «On s'est battu pour l'avoir, mais on l'a; c'est un énorme rêve...» poursuit-elle, les yeux émerveillés à cette évocation. Autre rendez-vous fort, la pièce de théâtre *Pourquoi j'ai tué Pierre*, ré-

cit autobiographique touchant et abondant avec subtilité les blessures de la vie. Pour construire la mise en scène de cette relation particulière d'un jeune garçon et d'un curé, la Cie belge Transhumance s'est appuyée sur une bande dessinée illustrant avec délicatesse cette histoire marquante. Le spectacle, quoiqu'édulcoré, n'est pas adapté aux jeunes de moins de 14 ans, «même accompagnés», insiste Sylvie Charmillot. Séance tout public le lundi 30 juin, à 19 h.

Pleins feux sur les jeunes créatifs

Avec la soirée Cartes blanches du samedi 28 juin, la jeunesse va démontrer que le talent n'a pas d'âge... Sept propositions ont été sélectionnées à l'issu de l'appel à projets artistiques: un de théâtre (*Silence de fil*), trois de danse (*Vélodyssée*, *Impact* et *L'Univers*), un de vidéo, et deux de photos (voir CCP).

